

Le couple en questions

Rencontre organisée par les 4 mouvements d'action catholique (CMR, MCR, ACO et ACI)
Le samedi 1^{er} février de 14h30 à 17h au centre paroissial de Châteaubriant

Comptes-rendus de chaque atelier

Atelier 1- Réussir sa vie dans le quotidien de nos vies trépidantes

Participants : 16

Animateurs : 5

Déroulement :

- Mini-exposé sur la communication dans le couple
- Partage en 3 groupes d'échange

Groupe 1

Echange : dans notre groupe (3 couples et un prêtre),

Pourquoi sommes-nous là ?

- Un couple est venu par il sentait qu'il en avait besoin : difficulté à communiquer.
- Un autre couple est venu « par solidarité pour les organisateurs » mais au final s'est reconnu dans le témoignage.
- Le prêtre est venu pour comprendre comment les couples communiquent et le transmettre aux jeunes en préparation au mariage.

Ce qui s'est dit :

- « Par rapport à ce qu'on voit autour de nous (par rapport aux couples qui se déchirent), on a l'impression qu'il faut être de plus en plus fort pour vivre en couple. »
- Les générations passées, certains restaient ensemble même si cela ne se passait pas bien.
- Parfois, on se pose la question, s'il faut continuer ensemble.
- Quand ils nous entendent nous disputer, nos enfants ont peur qu'on se sépare à cause de leurs petits copains (dont les parents sont séparés). « Ils sont heureux de notre stabilité. Ils en constatent les bienfaits. »
- Parole de croyante : « je crois que si on s'est marié, c'est qu'on a quelque chose à vivre ensemble. » ce qui encourage à persévérer.
- « Je prie souvent pour la réussite de notre couple »
- Une constatation : c'est difficile parce qu' « on est différent ».
- « Dans des échanges comme ça, ça rassure d'entendre des témoignages qui disent que les autres couples vivent les mêmes difficultés.
- « Dieu est amour donc pour moi Dieu est à la source de notre amour. »

Notre ressenti :

Nous avons été heureux des échanges avec les personnes des autres mouvements au cours de toute la préparation aussi bien en grand groupe que dans notre atelier. Nous nous sommes sentis enrichis de l'apport de chacun.

Nous avons bien aimé prier ensemble au cours des réunions. Nous avons beaucoup apprécié la prière de

samedi.

Nous avons été soulagés qu'il y ait un certain nombre de participants avec le regret qu'il n'y ait pas plus de jeunes couples.

Nous avons apprécié d'entendre des réactions positives par rapport à notre présentation parce que nous voulions que les couples soient renvoyés à leur propre vécu et qu'il puisse y avoir des échanges entre eux.

Nous avons trouvé très intéressante l'intervention du Père Patrice.

Groupe 2

Notre carrefour, 8 personnes dont moi. Les personnes ont toutes été invitées par des membres de mouvements (ACI, ACO et VIVRE et AIMER). Dans le carrefour, une personne célibataire qui venait pour entendre des choses sur la vie de couple. Une personne divorcée qui a refait sa vie et des personnes en couple.

Un retour positif sur ce qu'ISABELLE et ALAIN ont présenté sur « Le couple ça s'entretient. »

Les personnes ont beaucoup apprécié les exemples donnés (très parlant).

Cela peut servir de mode d'emploi, certains ont exprimé le souhait d'avoir cet apport.

Attentes : Echanger et dialoguer avec d'autres couples.

Echanges sur les différences entre l'homme et la femme, d'où la nécessité de communiquer pour mieux se comprendre.

Mais parfois, c'est difficile, quand les enfants sont jeunes, très pris par le quotidien, horaires décalés, emploi du temps chargé....

Nombreux conflits interviennent pour des broutilles. Difficile de dialoguer dans ces moments là, il est important d'en reparler plus tard pour mieux se comprendre.

Les différentes modes de communication, internet, le téléphone, la télé empêchent la vraie communication, l'échange et le partage.

Des grands-parents disent qu'il n'est pas toujours facile de s'accorder sur qui va laisser son activité pour prendre en charge les petits enfants lorsqu'ils sont présents, il faut se réorganiser, dialoguer.

Quand les enfants sont loin, il faut aussi trouver une nouvelle organisation, il faut s'absenter plus longtemps, arrêter les activités d'où l'importance de bien communiquer dans le couple.

Le départ des enfants, une deuxième étape dans la vie. Souvent moins de conflits dans le couple et plus de temps pour communiquer, la communication est plus facile.

Au fil des années, il est plus facile de se comprendre.

Apprendre à dire non pour se préserver des temps à deux.

S'imposer un rythme qui convient au deux et se garder du temps pour le dialogue.

Importance de prendre du temps pour soi, pour être mieux après en couple.

Dans la communication, le langage du corps est important, être capable de décrypter les signes de l'autre. En fonction de l'éducation que l'on a reçue, nous ne sommes pas toujours à l'aise pour exprimer nos sentiments, certains ont beaucoup de retenue. Nos enfants sont plus à l'aise par rapport à cela.

Il faut avoir des projets, être inventif, mais la routine peut avoir un côté confortable, reposant pour le couple.

Il faut être tolérant et accepter nos différences.

Questions à poser à JESUS : « Pourquoi DIEU a fait l'homme et la femme si différents ? »

« Pourquoi est-ce si compliqué de vivre en couple ? »

Groupe 3

En atelier : 1 personne seule, 1 mariée (28 ans de mariage), 2 couples : 23 et 32 ans de mariage ; 1 prêtre.

- Déçue des attentes, d'où des désillusions
- Sensible aux attentions, aux gestes
- Ne pas attendre toujours de l'autre, l'accepter tel qu'il est.
- On idéalise le couple surtout au début
- Les enfants ne sont-ils pas à l'origine des illusions.
- La vie de travail est mise à mal par le travail, les enfants, les engagements
- S'épauler quand des problèmes d'handicap surviennent chez les enfants
- Ne pas communiquer obligatoirement sur tout (ex. des difficultés dans le travail)
- Il est important de se dire « les choses » pour mieux se comprendre, savoir s'écouter
- Se donner du temps pour vivre chacun de son côté (musique, sport....) pour être ensuite plus disponible à l'autre.

Atelier 2 « Les nouveaux modèles familiaux »

(Michelle, Colette, Béatrice D)

Présentation de l'atelier à l'ensemble de l'assistance au moment des choix, par un panneau intitulé « les nouveaux modèles familiaux, entre joies et souffrances » et un dessin illustrant les carrefours d'une vie de couple dans notre société.

Puis en atelier :

- mot d'accueil :

Nous sommes peut-être nous-mêmes concernés dans notre vie de couple par des ruptures, des reconstructions, ou par un parcours plus ou moins « atypique », « pas très classique », ou bien indirectement par nos proches (familles, amis...), ou bien nous sommes questionnés par ces évolutions de notre société...

L'objectif de cet atelier est de nous donner l'occasion d'en discuter, dans un contexte de neutralité, en essayant de comprendre les situations, sans porter de jugement.

Nous insistons donc sur la nécessité de respect dans nos échanges et de confidentialité après...

- 3 petits sketches courts pour nous mettre dans l'ambiance, ils ont été rédigés à partir d'histoires vraies mais adaptés.

Chaque petit sketch est introduit avec le titre de l'histoire écrit sur un petit tableau noir (un peu comme un clap de cinéma).

- Puis invitation à la réflexion à partir de questions (sur des papiers distribués) :

- Comment réagissons-nous à ces trois histoires ?
- Quels sentiments éprouvons-nous ? est-ce que cela nous dérange, nous choque, nous inquiète ? Si oui, quoi ? Essayons d'exprimer pourquoi.
- Qu'est-ce qui peut aider dans ces situations ? Sur qui et sur quoi peut-on s'appuyer ?
- Qu'est-ce qui nous semble essentiel ?

20 mn avant la fin du carrefour, on donne une autre question :

- Si vous êtes croyant, imaginez que vous rencontriez Jésus ; quelle question auriez-vous envie de lui poser ?

Pendant les échanges, les animatrices prennent des notes sur 2 panneaux :

- un avec les sentiments négatifs : les inquiétudes, les peurs, les souffrances...
- un autre avec les sentiments positifs ; ce qui compte, sur quoi on s'appuie, ce qui aide...

Puis retour avec tout le monde dans la grande salle (on apporte les deux panneaux).

Les sketches :

1. Histoire de Pierre

Alors Pierre, qu'est-ce que tu deviens, il paraît que tu as refait ta vie ?

Oui, tu sais lors de mon premier mariage, j'étais jeune, et ma priorité, comme celle de ma femme, était ma carrière professionnelle. D'ailleurs, je reconnais que je ne me suis pas tellement occupé de mes enfants... Heureusement les parents de ma femme habitaient près de chez nous, ils s'en sont beaucoup occupés. Alors voilà, nous avons fini par nous séparer au bout de 15 ans de mariage... J'ai continué à beaucoup m'investir professionnellement avec beaucoup de déplacements, et aussi en collectionnant les aventures, je ne m'en cache pas...

Étais-tu heureux ?

Oh je dois dire que je n'avais pas d'état d'âmes, cela me convenait assez...

Mais en y réfléchissant je pense que cela n'a pas dû être simple pour ma fille qui était ado à l'époque et plutôt rebelle ; elle nous en a fait voir mais je gérais cela d'assez loin pour ma part...

Et maintenant où en es-tu ?

Il y a quelques années j'ai rencontré ma femme actuelle, j'ai fait des rencontres aussi à cette époque, et de fil en aiguille, j'ai découvert la Foi et vu la vie différemment. Je me suis remarié.

Comment tes enfants ont-ils pris cela ?

Oh mon fils m'en a beaucoup voulu ; il ne s'entend pas très bien avec Christine. Depuis, j'ai très peu de relations avec lui ; il a fait sa vie de son côté et je ne connais pas beaucoup mes petits enfants... Ma fille est plus souple et s'entend bien avec ma nouvelle femme. Christine a aussi des enfants de son côté ; ils ont vécu à la maison quelques années ; c'était un peu compliqué d'avoir tout le monde, la cohabitation était difficile, ils n'avaient pas eu la même éducation et les enfants de ma femme ne supportaient pas que je leur fasse la moindre réflexion ! Ils essayaient de prendre leur mère à partie pour leur défense... Et moi je ne m'étais déjà pas occupé des miens, alors je ne savais pas comment m'y prendre avec les siens, ça a été tendu quelquefois ! Cela aurait même pu faire exploser notre couple...

Et maintenant ?

Ils ont grandi... J'ai tendu des perches à mon fils pour renouer les liens mais visiblement il n'est pas prêt ; j'essaie d'être disponible. J'assume mes choix de vie...

2. Une femme abandonnée

- Bonjour Catherine, comment vas-tu ?
- Ça va, il y a longtemps qu'on ne s'est pas vues... Dis donc tu as maigri !
- Tu sais, ma vie a bien changé ces dernières années...
- Tu as eu un problème de santé ? ou familial ?
- Oh c'est compliqué, si tu as 5 minutes, on peut s'asseoir, je vais te raconter. Je suis divorcée depuis 5 ans maintenant. Jean, mon mari avait une liaison avec une autre femme...
- C'est lui qui te l'a dit ?
- Eh bien à l'époque, il travaillait à Paris, il rentrait le WE ou tous les 15 jours ; un jour, un 1^{er} mai, il est sorti avec les enfants chercher un brin de muguet ; moi je préparais son sac pour le lundi matin et je trouve cachée sous le double fond du sac une lettre ! Tu me connais, un peu curieuse, j'ouvre l'enveloppe et je trouve des photos et une lettre... J'ai tout de suite compris.
- Alors quand il est rentré, tu le lui as dit ?
- Non pas tout de suite, les enfants étaient là, mais je lui en ai parlé quand on a été tous les deux. En fait je pense que cela l'a libéré par rapport à cette double vie, cette histoire cachée... Il est reparti le lundi matin plutôt embarrassé de la peine qu'il me faisait. J'ai été très malheureuse, je suis passée par la révolte, le sentiment d'avoir été trahie, abandonnée, et puis la peur, la solitude... J'appréhendais le bouleversement de ma vie quotidienne. Ce n'est pas facile d'être une famille monoparentale, et puis les soucis financiers...
- Tu as été soutenue par ta famille ?
- Ce n'était pas facile d'en parler, je savais que je leur ferais du mal, alors je n'ai rien dit pendant longtemps.
- Et tes amis ?
- Bien sûr ils ont été proches mais tu sais, ils ne portent pas ta souffrance, chacun donne son avis et puis la soirée terminée chacun repart chez lui en se souhaitant bonne nuit...
- Donc personne ne t'a aidée ?
- Si, un jour j'ai eu l'idée, sans doute une grâce de l'Esprit Saint, de téléphoner à SOS amitié...
- Tu connaissais cette association ?
- J'avais vu cela un jour dans l'annuaire, je m'étais dit : dans quel désespoir il faut être pour devoir téléphoner à ce genre de structures ! Mais aujourd'hui je comprends son existence et je crois que cela peut sauver des vies...
- Que t'ont apporté ces anonymes au téléphone ?
- Au début le choc de la découverte de la liaison de mon mari m'a entraîné dans une chute vertigineuse de souffrance ; la personne que j'ai eue au téléphone a commencé à me rassurer en disant que la situation

n'était pas inextricable, que cela pouvait encore s'arranger... Bien sûr, je ne suis pas naïve mais cela m'a apaisé et m'a aidé à gérer la suite...

- Et tes enfants ?

- Cela a été très dur pour eux aussi ; et je ressens encore de la culpabilité car je n'ai pas bien géré, je n'étais pas en état d'entendre leur souffrance. Et puis tu sais, dans ce genre de situation on perd toute objectivité, en fait on a traversé ensemble cette période comme un combat pour la survie, j'étais incapable de contrôler mes sentiments, j'étais devenue narcissique et dépressive...

- Comment t'en est-tu sortie ?

- Le temps a fait son œuvre, la vie s'est réorganisée doucement mais tu sais ce qui libère, c'est le pardon à soi-même et à l'autre ; lorsque la violence des mots a laissé la place au dialogue, on a pu poser les faits, en discuter pour comprendre et accepter ; et puis se dire que la vie se vit au présent et que les erreurs du passé seront un atout pour mieux vivre après.

Et puis ma guérison, je la dois à un ami fidèle qui dans chaque moment désespéré m'a tendu la main fidèlement ; j'ai réappris à faire confiance et à lâcher prise grâce à sa présence constante dans ma vie ; cet ami c'est Jésus, il a adouci mes souffrances et m'a aidé à porter mes épreuves.

3. Deux grand-mères

- Oh je n'ai pas trop le moral en ce moment... Cela va bientôt être les fêtes et alors là, j'appréhende !

- Ah bon, pourquoi donc ?

- Je ne t'ai pas dit que ma fille se retrouvait toute seule avec ses enfants. Son mari l'a laissée l'été dernier ; elle voyait bien qu'il était un peu énervé, irritable ces derniers temps mais elle ne s'attendait pas à ça...

- Oh tu sais, de nos jours, c'est compliqué pour les couples ; maintenant, tout le monde considère qu'il a droit au bonheur et que si ce n'est pas l'entente parfaite ce n'est pas normal... et puis tu sais, cela va peut être s'arranger.

- Ah non, je ne crois pas, figure-toi qu'il est parti avec un homme ! Soi-disant il a vraiment découvert qui il était et donc il veut être lui-même, ne plus se jouer la comédie... Ma fille est tombée de haut... Elle a vraiment été mal ces derniers mois ; je n'aurais jamais crû cela ! Alors tu imagines pour les enfants ! Je crois qu'ils n'en ont même pas parlé à leurs copains, ils ont peur des réflexions méchantes...

- Et ton gendre, tu l'as revu ?

Je suis allée le voir, j'avais besoin de comprendre. Mais écoute finalement, passée la colère, je ne lui en veux pas vraiment, je suis triste pour ma fille et les enfants ; à côté de ça, je pense qu'il va continuer à s'en occuper même si cela va être compliqué !!! Mais alors pour Noël, tu imagines ? je ne suis pas prête à le voir venir avec son compagnon, et ma fille seule ça ne va pas être gai !

Réflexions du groupe :

11 personnes présentes, toutes plus de 50 ans

Ce que nous inspirent ces histoires :

tristesse, souffrances des personnes concernées et de leurs proches, traumatismes pour les enfants ;
Parfois source de rejet, de clivages dans l'entourage (amis, famille...)
Difficultés à en parler : pour ceux qui sont concernés et pour l'entourage (tabous...)
Culpabilité, solitude...
Moins d'hypocrisie qu'autrefois mais à quel prix ?

Ce qui nous interroge :

La rapidité avec lesquels certains se remettent en couple après une séparation et parfois veulent très vite un enfant, une maison... Difficulté de vivre seul, parfois manque de maturité, l'autre est parfois une béquille...

Sait-on pourquoi on est ensemble ?

La discordance entre un discours général (dans les médias, les films...) tendant à banaliser les ruptures et les recompositions comme quelque chose de normal, chacun devant avoir « le choix », et la souffrance et les « dégâts collatéraux » que cela engendre (auprès des enfants, de la famille au sens large) qui sont passés sous silence ou minimisés.

Ce qui peut aider dans ces situations :

Trouver des lieux de parole, une écoute bienveillante.

Ne pas se sentir jugé ; on n'est pas dans l'intimité du couple, il n'y en a pas un qui a raison et qui a tort...

Le temps.

Quoi proposer pour éviter d'en arriver là ?

Ne pas hésiter à proposer une réflexion aux jeunes avant l'engagement même si peu semblent se poser vraiment la question...

Développer les préparations au mariage civil ;

Communiquer sur ce qui existe comme lieux d'écoute et de discernement pour les couples en difficulté ;

Etre patient : rôle du temps pour construire quelque chose (comme un jardin qu'on cultive, l'hiver on ne voit rien qui sort et pourtant le sol travaille...)

Prendre du temps pour son couple.

Accepter nos vulnérabilités.

L'église doit accueillir ces personnes en souffrance avec bienveillance.

Atelier 3 « LE COUPLE ET LA RETRAITE »

Re-traiter sa vie en couple... 60 ans... 70 ans... Vers une nouvelle étape

avec Béatrice (ACI), Marie-Hélène (MCR), Père Patrice

animatrice : Marie-Solange de Fondacio.

22 participants : retraités depuis deux mois, deux ans, 8 ans, 12 ans, 15 ans, 20 ans

une personne en « retraite anticipée » pour accompagner son mari ayant un handicap

TEMOIGNAGES :

1) 1 retraité depuis 1 an, ex-chef d'entreprise.

C'est un apprentissage

C'est « se déshabiller », vous n'existez plus, vous ne devenez « plus rien »

C'est « assez troublant », c'est « perturbant »

C'est « stressant » de vivre « une certaine inutilité »

Il faut réapprendre à vivre ensemble dans le couple, à « re-vivre » en couple. Mais ce nouvel état permet

de retrouver la cellule familiale au sens large (enfants et petits-enfants).

Le conjoint en retraite avant ; une vie organisée et des activités ; alors il faut se mettre en recherche (parfois avec le cafard) « Qu'est-ce que je vais faire ? »

Grande chance : une vie de couple très forte, des échanges et dialogues.

2) 1 couple en retraite depuis 10 ans, ex-exploitants agricoles pendant 40 ans

Nous nous étions préparés à la retraite suite à la fatigue physique. Nous avons des projets. Mais, difficulté de quitter un lieu où deux de nos enfants étaient nés, où nous avons développé notre entreprise, où nous avons « décidé » de nos différents engagements. Même si dans notre esprit nous occupions « un logement de fonction », alors, nous nous sommes lancés dans la construction d'un nouveau lieu de vie.

Nous étions convaincus que « de nouveaux engagements » s'offriraient. Nous avons des activités en commun, mais, aussi, chacun a les siennes : vie associative, mouvement MCR, bénévolat dans différentes associations, chorale, randonnées, voyages, lecture, jardinage. On écoute, on regarde, on rend service chez nos enfants et ailleurs. On reçoit nos petits-enfants ou on passe des vacances ensemble.

En retraite, notre vie de couple est simple et forte comme au temps de notre activité. On communique beaucoup.

Notre désir ? Notre vie familiale et professionnelle sont passées trop vite, alors, nous espérons rester ensemble le plus longtemps possible.

LES PARTICIPANTS

Question de Marie-Solange :

Pourquoi avez-vous choisi cet atelier ?

- parce que mon mari arrive en retraite et ce n'est pas facile de trouver une place l'un et l'autre dans la maison ;
- dans l'invitation, j'avais aimé le « Re-traiter sa vie en couple » ;
- pour savoir comment font les autres ;
- comment ils vivent cette étape importante.

Des Constats :

- la retraite, je ne l'ai pas choisie, elle s'est imposée.
- je ne suis « pas prête » à cet âge de la retraite.
- du jour au lendemain, quel grand vide !!!
- difficile de trouver un équilibre, une harmonie – conjoints avec différence d'âge – mari plus âgé aspire à une vie plus calme, plus en retrait, plus de présence de sa femme.
- jeunes retraités, nous sommes à un âge charnière entre enfants à aider et parents vieillissant, il faut jongler entre les appels.
- quitter le lieu de vie du temps de l'activité, c'est une nouvelle vie à assumer, à apprécier.
- après un an de retraite, la dépression s'est installée chez l'un ; soutien important et reconnu, apporté par le conjoint. Une grande étape en couple !!!
- temps complet à la maison, à deux :
 - « Quelle est la bonne place, souvent pour l'homme, dans son univers à elle ? »
 - « Il faut trouver ses repères. »

Du BON :

- un sentiment de « LIBERTE » une grande joie au départ !
- pouvoir gérer son temps, ne plus avoir la contrainte d'un horaire.
- avoir des moments pour nous deux.
- harmonie au sein du couple... chance de bien s'entendre, de pouvoir communiquer sur tout.
- de faire partie d'un mouvement d'action catholique cela nous aide à nous remettre en cause, à voir

l'essentiel.

- temps de prière en couple.
- possibilité de participer, avec d'autres, à la prière des laudes.
- avoir du temps pour s'investir dans la paroisse.
- les activités de loisirs en couple.
- chance de vivre des activités personnelles qui permettent ensuite partages, échanges, ouverture vers d'autres.
- rendre service à des personnes dans le besoin.
- présence continue du mari après des années accaparantes dans son travail.
- bonheur de re-découvrir les joies familiales, d'accueillir les petits-enfants de « vivre » avec eux.

PAROLES DE MARIE-SOLANGE

- L'amour se construit, se désire, se vit ; ce n'est pas inné.
- la retraite c'est un nouveau chemin ; donc, il y a un temps d'apprentissage.
- en couple : il faut savoir s'arrêter pour s'écouter, regarder ensemble vers un avenir dialoguer, faire connaître ses besoins, ses attentes partager ses projets, ses découvertes « solo »
- homme/femme, nous sommes différents. il est « bon et nécessaire » d'avoir des activités à soi qui permettent épanouissement, échange, dialogue.
« La solitude est bonne, c'est l'isolement qui est nuisible ! »
- important de trouver un équilibre entre couple-famille-activités.
- profiter des joies et des découvertes avec les petits-enfants.

- **NE PAS REGARDER CE QUI EST PASSE... ALLER VERS LA VIE**
- se dire que, malgré un handicap il y a toujours quelque chose qui peut être vécu et partagé ensemble.
- Le conjoint ?... Avec lucidité, le voir tel qu'il est et l'accepter ainsi.
- en cas de problèmes spécifiques, ne pas craindre de se faire aider et de s'adresser à des spécialistes.
- **AIMER LA VIE**
- **« Les épreuves de la vie nous font grandir ; elles sont résurrection. »**

QUESTION ET INVITATION DU PÈRE PATRICE

Le fait d'être en retraite, est-ce que ça change au point de vue de CROIRE ?

En retraite savoir prendre du temps :

- pour prier,
- pour rencontrer le Christ,
- pour ajuster sa vie à notre Foi en Jésus-Christ.

16h15, la rencontre s'achève... elle a été trop courte...

Des questions restent en attente.

Atelier n° 4 – Continuer à aimer son conjoint abîmé, défiguré par le vieillissement... la maladie... le handicap...

Groupe 1

Avec Pascale Henri – Christiane Lépicier – Gabrielle Caro

11 participants + 3 animateurs

Nous nous présentons, en disant pourquoi nous avons choisi cet atelier.

J & R – 54 ans de mariage. Un AVC en 2003 pour R. avec une hospitalisation d'un mois, puis un cancer.

Notre chance Avoir le soutien du mouvement ACI que nous ne remercierons jamais assez.
Avoir une fille qui a la possibilité de se rendre disponible le week-end.
L'amour que nous avons l'un pour l'autre, la maladie nous resserre.
La confiance et la Foi, nous prions pour que ça se maintienne.
Avoir vécu 12 ans de retraite en bonne santé, nous ne sommes pas les plus malheureux.

Nos difficultés Révolte, agressivité, impatience...
Plus les mêmes repères.
Usure du conjoint avec à son tour de gros problèmes de santé.
Etre dépendant des autres.

M-C & J – Maladie de Parkinson depuis 14 ans. A été tenté de laisser toutes ses responsabilités ; réaction : tu es toujours le même pour nous, continue.

Chance Soutient moral très fort des relations de travail (élu politique)
Prière

Difficultés Acceptation, lenteur, traitement.

T. – Veuve après 57 ans de mariage, 20 ans de retraite.

Changement radical dans la vie de tous les jours quand survient la maladie.
Que dire face à la mort ?
Ne pas se mentir. Dire les choses.
G. « je ne pensais pas que c'était ça la mort ».
L'Espérance dans la Foi.

M. – vit actuellement la maladie de son conjoint (59 ans) :

Violent, agressif, impulsif,
Fait des dépenses inconsidérées, a toujours raison.
Refus d'admettre la maladie et de se soigner.
Suite au fait qu'elle ait quitté le domicile conjugal pendant 2 semaines : **espoir** de l'emmener voir un psychiatre comportementaliste.

J & M – Révolte à l'annonce du cancer en 2006 alors qu'ils arrivaient juste à la retraite.

Grande fatigue : traitement lourd, souffrance, pas de sommeil réparateur.
M. difficulté à l'accepter comme il est, à s'adapter, à laisser les responsabilités.
Envie de sortir un peu plus. Sortir seule n'est pas une solution : il manque quelqu'un.

A. & C – C. Beaucoup de fatigue, difficultés à accepter. Ça va aller jusqu'où ?

A. aimait bricoler, donner du temps pour le bénévolat.
Accepter d'être ralenti. Beaucoup de questions face à l'avenir.
Nous communiquons plus. Les échanges : une chance.

N. – Mari malade depuis 1995 (81 ans).
Stimulateur cardiaque. Séquelles sur l'état général. Il ne se plaint pas,
De l'agressivité quand même.
C'est moi qui me suis révoltée.
J'étouffe, j'ai le besoin de m'accorder des temps de pause de temps à autre, de partir.
Lui, il accepte.

Conclusions – paroles échangées, questions à Jésus :

Seigneur augmente ma Foi.

Ne pas dire : Comment vais-je faire ? Mais comment allons-nous faire ?

Aide-moi à vivre ce que j'ai à vivre dans ta présence. Comment reconnaître ta présence ?

Aide-nous à abandonner nos résistances, à imaginez l'avenir.

Le problème n'est pas de chuter mais de se relever.

Demandons au Seigneur ce qui est bon pour nous, mais pas forcément de que nous souhaitons.

L'équilibre du monde : offrande de nos souffrances pour que le monde aille mieux.

Que les hommes vivent en Paix. Cessez le feu. Syrie, Palestine, etc.

La chance des Mouvements.

Un échange comme ça, ça fortifie.

Positiver.

Groupe 2

11 personnes + 3 animateurs

M. Mme A : Révolte face à la maladie, acceptation impossible

Totalement dépendant, nous ne conduisons plus

Difficulté d'avoir des aides à la maison

Tant qu'on pourra rester à notre domicile... !

Dans les difficultés, il faut se serrer les coudes. On a besoin l'un de l'autre.

Notre jeune fille célibataire nous aide chaque week-end. Elle fait tout pour nous.

Il a fallu déménager

Je me suis épuisée jour et nuit à soigner mon mari qui était très exigeant et je suis tombée malade à mon tour

Confiance et foi en Dieu nous aident à tenir. On peut plaindre les gens qui n'ont pas de repères.

Mr B. : Ce que je trouve frappant : vous avez dit : « on a de la chance, on est soutenu par l'ACI » On ne sait pas ce que l'avenir nous réserve.

Mme B : Posons-nous la question « Jusqu'où pouvons-nous tenir ? Est-ce qu'une maison de retraite, c'est envisageable ? »

Mme A : celui qui soutient va parfois jusqu'à l'épuisement.

M Mme C : J'ai de la chance, je parviens à accepter la maladie (Parkinson) car je continue une partie de mes activités. Je peux conduire. On est plus lent. Pas de douleur avec les médicaments. Depuis le début de la maladie, on prie davantage ensemble, cela nous a rapprochés.

Sa femme dit : « moi, la maladie de mon mari, je vis avec. Ce n'est pas trop difficile. »

Mme D : que dire à mon mari atteint d'une maladie qui ne se soigne pas et qui posait des questions ? On ne s'est jamais menti, alors je lui ai dit la vérité. Il a alors demandé le sacrement des malades et nous avons été accompagnés par un prêtre. Il ne souffrait pas. Il disait « je ne pensais pas que c'était ça la mort. » 6 mois d'accompagnement. Le plus difficile à accepter c'est qu'il n'avait plus d'envie. Mon mari espérait toujours alors que moi, je savais qu'il ne s'en sortirait pas.

Mme E : Mon mari, malade, a des troubles du comportement, des impulsions d'achats. Il n'y a aucun diagnostic posé. Il s'est mis auto-entrepreneur à 59 ans contre mon avis. C'est invivable. Il est sujet à la

dépression depuis son dernier poste salarié au cours duquel il a été harcelé. J'aurais voulu une hospitalisation à la demande d'un tiers mais son médecin a refusé de me recevoir. Je suis partie 15 jours, avant Noël chez ma sœur, alors il a accepté de prendre un rendez-vous chez un psychiatre comportementaliste. Je ne suis pas sûre qu'il n'annulera pas le rendez-vous et de toutes façons, je sais qu'il ne montrera que ses bons côtés.

Mon père a la maladie d'Alzheimer et ma mère est en train de s'user la santé. Quel amour ! Je ne suis sûre d'être capable de cet amour pour mon mari.

M Mme F : Révolte quand le cancer a été diagnostiqué 1 mois seulement après le début de ma retraite en 2004. Depuis 1 an, je suis toujours fatigué. Souffrance morale. Je me force pour ma femme et ma femme s'adapte. On a dû abandonner beaucoup de nos engagements.

Sa femme dit : « il faut vivre avec la maladie et ce n'est pas évident ». Nous ne faisons plus rien ensemble et moi, je n'ai pas envie d'aller seule chez nos enfants qui habitent à 200 kms ou aller seule au théâtre. Alors je ne fais plus rien moi non plus. C'est difficile à accepter.

Son mari reprend : On communique quand même, on parle de sujets plus graves qu'avant. Maintenant, on se parle davantage qu'avant. La souffrance, ça nous fait grandir dans la foi. Les mouvements d'AC nous ont bien aidés.

Mme B : Je sens la diminution et la fatigue. Il me faut plus de temps et ça énerve mon mari qui n'a jamais eu de patience. Il faut faire face mais jusqu'où va-t-on aller comme ça ?

M. B – son mari poursuit : on réfléchit au jour où l'un ou l'autre s'en ira. On en parle, que fera-t-on : rester dans la grande maison seul(e) ? Comment ? On est à l'écoute de ce qui se fait pour les personnes âgées.

Mme G : mon mari est très malade. Moi je « sauve ma peau », je m'en vais de temps en temps et je laisse mon mari malade avec ses 2 sœurs. Il a accepté son état, moi je suis révoltée. On ne plus rien faire. On fait des projets et il faut annuler. Maintenant il a un problème aux yeux et ça le rend agressif. Il dort peu, il offre, il prie.

Les participants concluent en disant « un échange comme celui-là, ça fortifie ».

Questions posées au Christ : Que ferais-tu à notre place ?

Comment reconnaître ta présence ?

Intervention du Père Patrice Éon La parole de l'Église sur le couple

« Dire la parole de l'Église sur le couple en ¼ d'heure : quel défi ! »

« Je repars d'une phrase de Jean-Paul II ».

J'ai noté à peu près cela : « si le mariage chrétien est comparable à une haute montagne qui met en rapport Dieu et le couple, il faut bien reconnaître que son ascension est une lourde tâche. »

Patrice poursuit en disant les points qu'il traitera :

- Un haut sommet exigeant
- Le chemin qui y mène, principe de réalité

1) Le haut sommet du mariage

C'est ce vers quoi tendent les couples. Peu de textes parlent du mariage. Saint Matthieu Ch 19. Dans la Genèse, Jésus retrace l'origine : *deux cœurs qui aiment et qui veulent être aimés. C'est cela qui est originel dans le cœur de l'homme.* Adam signifie « humanité dans son ensemble ». La femme est tirée non pas de la côte d'Adam mais de son côté d'après la tradition juive. Il faut altérité entre l'homme et la femme pour qu'il

y ait communion, sinon il y a fusion. Dieu nous a créés différents pour que nous aimions en vérité. Jésus dit aussi la nouvelle création « aimez-vous les uns les autres de l'amour dont je vous ai aimés ». Aimer à la manière de Dieu, jusqu'au bout et de manière inconditionnelle. Aimer c'est vouloir du bien à l'autre, ce n'est pas éprouver des sentiments. Aimer c'est une vocation c'est-à-dire un appel du Seigneur. Mais cet amour il va falloir l'incarner.

2) Chemin pour atteindre ce sommet

Cela exige beaucoup de temps et de peine.

Qu'est-ce que l'Église propose ?

- L'amitié du Christ, le regard de foi, de confiance du Christ qui voit d'abord nos capacités.
Le Christ pose un regard de foi sur chacun de nous.
« La crise de civilisation c'est le manque de foi de l'homme à l'égard de sa propre humanité » J-P II
- Le regard d'amour, d'espérance du Christ
Le Seigneur nous délivre de toute culpabilité « arrête de te flageller, moi je t'aime ta famille. »
- Apprendre à prier en couple et alors le Christ nous associe à Lui dans sa mort et sa résurrection.
Dans la vie d'un couple, il y a des deuils à vivre, des calvaires à gravir.
- Moyens de l'Église : Vivre et aimer, Cana, Fondacio, Agapa...
- Conseils conjugaux, le CLER, les cabinets Raphaël...